Burundi: Le pouvoir, désormais fêlé, entame son compte à rebours

Financial Afrik, 17 mai 2015 Burundi : la nuit des grands couteaux Une déflagration qui illumine le ciel. Un vieil Ak47 qui élÃ"ve sa complainte dans la nuit de Bujumbura. Et puis c'est le silence. Toute résistance est désormais vaine. U un les putschistes se rendent quand ils ne se dénoncent pas. Dernier des Mohicans, le Général Godefroid Niyombaré siffle lui même sa défaite. Pas même une armistice à la Pétain. Non, une capitulation totale. Sans condition. «J'es seulement qu'ils ne vont pas nous tuer» marmonne le Général qui a fait pourtant son Dien Ben Phu avec son ennemi d'aujourd'hui. Lui et le président Pierre Nkurunziza deux frÃ"res d'armes, pilier du CNDD-FDD, cette matrice du nationalisme Hutu, partie prenante de la guerre des 100 000 morts (1993-2005) et des accords d'Arusha.

Le coup d'Etat avorté du 13 mai marque la cassure définitive entre l'assoiffé du pouvoir et le chef des renseigne l'homme d'action et l'intellectuel, le tacticien et le stratà ge. L'un a reculé sans couvrir sa fuite laissant ses comerci de la main vengeresse d'un pouvoir qui a mesuré son extrême impopularité à la faveur de ce putsch raté. Lá sait que son pouvoir, désormais fêlé, entame son compte à rebours. Dans son village natal de Ngozi qui l'a accueilli aprà son retour mouvementé de Dar Es Salam, le président Nkurunziza le sait désormais, la malédiction du troisià memandat est réel.

Même avec l'armée et la cour constitutionnelle en poche, le président aura du mal à dormir en fermant les deux yeux Ses ennemis courent toujours. Il pourra compter encore sur l'aide des USA qui ont diplomatiquement contribué à l'à du putsch. Mais pour combien de temps ? Pour les malheureux mutins, le silence de la communauté internationale rassemble à une chape de plomb. Un lourd couvercle qui risque de se refermer sur ces officiers qui ont cru écrire l'histoire. Pas plus qu'à Moscou quand Lénine, toutes voiles dehors, fuyait en 1905 suite à sa premià re tentative d renverser le tsar, à Bujumbura le peuple n'est venu qu'au secours de la petite lueur de victoire entrevue dans l'al du 13 mai. Passé l'instant d'euphorie, le mur humain que décrivaient de romantiques agences de presses internationales s'est effondré. Face aux putschistes devenus mutins, il n'y avait plus que des portes et des volets qui refermaient. Des foules qui fondaient comme des fantà mes. Plus rien, que la kalachnikov et, dans les réseaux sociaux, le tweet rageur du président Nkurunziza qui a fait le tour du monde. Le rideau est tombé cédant la place à un vaste procÃ"s martial de 5 généraux désormais face à leur destin lequel, espérons-le, dans ces Grands Lacs de tous les excÃ"s, ne rassemblera pas à une potence. Par André Gâ€l

https://www.arib.info Propulsé par Joomla! Généré: 25 April, 2024, 06:26